Des garde-fous

Le chantier Outils publie un DVD pour que ceux qui s'engagent en pédagogie Freinet puissent se constituer des garde-fous en réponse aux demandes institutionnelles, aux attentes des parents et aux questionnements des collègues.

S'engager en pédagogie Freinet, c'est s'engager dans une pédagogie qui part de l'enfant, son expression, son désir, qui suit son rythme. Par conséquent, la mise en place d'un fonctionnement inhabituel (classe coopérative, expression, communication, tâtonnement expérimental, méthode naturelle) est souvent difficile à comprendre par une personne extérieure.

Deux problèmes se posent alors :

- comment présenter la cohérence et la complexité de notre pratique à quelqu'un qui a l'habitude de fonctionner autrement ou s'attend à voir un fonctionnement conventionnel?
- comment répondre à certaines demandes institutionnelles (progressions, programmations, évaluation, cahier journal...) lorsque celles-ci semblent être en contradiction avec nos pratiques ?

Certains parents peuvent être déstabilisés par une école qu'ils ne reconnaissent pas.

Certains collègues peuvent se montrer méfiants, voire franchement hostiles face à des pratiques qu'ils ne connaissent pas.

Les enfants ont besoin d'être sécurisés quand ils sont confrontés à des pratiques nouvelles (l'autonomie à laquelle ils n'ont pas été préparés et les différences de pratiques d'une classe à l'autre).

Des inspecteurs peuvent être plus tatillons et demander la justification de nos pratiques dès lors qu'elles ne sont pas traditionnelles.

Les Instructions Officielles confirment la liberté pédagogique des enseignants (BO n°3 du 19 juin 2008, Préambule p.10) ; il est judicieux d'avoir des outils qui nous permettent de justifier nos choix pédagogiques.

C'est pourquoi nous avons regroupé dans un DVD, intitulé *Garde-fous*, un certain nombre de documents produits par des enseignants de différents niveaux et qui permettent d'argumenter sur les pratiques courantes en pédagogie Freinet et de faire le lien avec les Instructions Officielles. Et aussi, sans doute, de se rassurer.

DANS CET OUTIL, ON TROUVE

Des textes officiels : sur l'inspection, le cahier journal, la coopérative scolaire, les devoirs, etc.

Des documents de classe produits par des enseignants pratiquant la Pédagogie Freinet pour mettre en lien leurs pratiques de classe avec les Instructions Officielles.

Des documents de présentation de la classe : à destination des parents, des collègues, etc.

Des liens et des documents pour aller plus loin.

Quelques mises en garde cependant:

- Les garde-fous ne suffisent pas forcément à se protéger face à un inspecteur. Quoi qu'on fasse, certains IEN ne comprennent pas ou n'acceptent pas notre pédagogie :
- « L'opposition de la réaction pédagogique, élément de la réaction sociale et politique, est aussi un invariant avec lequel nous avons, hélas! à compter

sans que nous puissions nous-mêmes l'éviter ou la corriger » (Célestin Freinet, Les invariants pédagogiques).

– Les documents regroupés sont des exemples. Certains peuvent difficilement être repris tels quels, car ils présentent une pratique propre à un enseignant. Ils montrent ce qui peut être fait, mais chacun doit les adapter ou refaire ses propres outils. Il est important d'avoir une réflexion sur sa pratique, de savoir où l'on va, quels sont ses objectifs et pourquoi on met en œuvre tel ou tel moyen. Cette réflexion permet aussi d'être plus sûr de soi face aux questions des parents ou de l'IEN.

Chacun se constitue ses gardefous en fonction de son fonctionnement, du niveau d'avancement de ses pratiques, et de ses préoccupations.

DÉMARRAGE ET INSTITUTION

« Ne vous lâchez jamais des mains... avant de toucher des pieds! » (cf. l'encadré en fin d'article)

Lorsqu'on démarre, on met les choses en place petit à petit. Une partie de notre fonctionnement peut donc être traditionnel. Tout d'abord, ne pas culpabiliser, c'est normal. Ensuite, ne pas trouver cela incohérent: c'est simplement faire évoluer sa pratique. Enfin, ne pas hésiter à produire des documents demandés par l'institution si cela se prête à ce que l'on fait. En revanche, chacun a intérêt à écrire sur toute nouvelle pratique mise en place, mais à ne montrer que ce qu'il est capable de défendre.

Le premier des garde-fous reste de connaître parfaitement les Instructions Officielles, les programmes et les domaines considérés. Il est également indispensable de ne pas travailler seul, d'appartenir à un groupe de travail, de réflexion, qui prouve que l'on ne fait pas n'importe quoi. Il est enfin important de connaître quelques textes fondateurs de la pédagogie Freinet (la charte de l'École Moderne, les Invariants pédagogiques...).

Plus d'informations sur le site : www.icem-pedagogie-freinet.org

Textes officiels

Il est utile de savoir quels documents sont réellement obligatoires ou non.

On trouvera dans le DVD les textes officiels concernant: les documents à afficher dans la classe, les documents qui doivent être disponibles, des documents conseillés, mais non obligatoires, des textes officiels sur l'inspection et le refus d'inspection.

À propos du cahier journal : il a été supprimé en 1881 par Jules Ferry! Il reste cependant régulièrement cité dans les textes officiels, et demandé comme « document obligatoire » par les IEN.

D'autres textes officiels peuvent être utiles pour défendre certaines pratiques et connaître le cadre réglementaire précis: textes relatifs à la coopérative scolaire, au journal scolaire, aux sorties scolaires, à la Convention internationale des droits de l'enfant, aux droits et devoirs du fonctionnaire...

Documents de classe

Présentations de pratiques

Il s'agit de faire des présentations spécifiques pour chaque pratique : le « Quoi de Neuf ? », le Conseil, le Travail individualisé, l'expression libre, la Méthode naturelle de lecture-écriture... Ces documents peuvent

Petit exercice de vocabulaire : Traduire sa pratique en langage officiel

« De fait, si l'on tente, dans ces nouvelles instructions (72), de nous faire prendre des vessies pour des lanternes, rien ne nous empêche de proclamer bien haut que ce sont bien des lanternes, que nous les considérons comme telles et que nous nous y éclairons. Ce ne sont pas nos sages gouvernants qui peuvent nous démentir, ce serait avouer publiquement leur double jeu! » (C. Poslaniec.)

Lorsqu'un inspecteur vient dans notre classe, c'est entre autres pour s'assurer que nous respecbien les Instructions Officielles. Or un certain nombre de nos pratiques peuvent correspondre à certaines instructions, le tout est d'utiliser le vocabulaire des programmes actuels. Ainsi, dans notre emploi du temps, on n'écrira pas forcément « Quoi de Neuf? » ou Conseil, mais « langage oral » et « instruction civique et morale ». Dans la description de l'activité, on listera les compétences travaillées, sans oublier celles du socle commun.

être construits comme des fiches de préparation: compétences travaillées, déroulement, évaluation, organisation matérielle. De plus, écrire sur ses pratiques aide à être plus au clair sur ce qu'on fait et pourquoi on le fait.

Les documents proposés dans le dossier présentent des pratiques de classe et font le lien avec les Instructions Officielles. (Attention, certains documents s'appuient sur les programmes 2002.)

C'est à chacun d'écrire sur sa pratique, mais ces documents donnent des exemples d'argumentation ou de présentation.

Suivi des élèves / Évaluation

Les pratiques de l'évaluation sont très variées dans le mouvement Freinet, selon les enseignants, les groupes de travail...: brevets, ceintures; outils de suivi du travail individualisé; autocorrection... Lorsque l'on met en place le travail individualisé, il faut pouvoir présenter le suivi des acquis élèves.

Voici une liste de documents à tenir à jour, issue du dossier *Gardefous*, réalisée en 1978 par le GD60 :

- planning des acquisitions de chaque enfant et son mode d'emploi ;
- les plans de travail annuels (collectifs ou individuels) pour le calcul et l'ortho-grammaire, établis en fonction des derniers programmes officiels et non des livres de calcul ou de grammaire!
- planning des acquisitions en lecture (collectif ou individuel);
- la liste des acquisitions utiles dans la vie pratique;
- les contrats de travail (individuels ou collectifs) si on en utilise;
- les brevets (constats dressés par le groupe quant aux réussites d'un enfant);
- les plans individuels des fichiers où l'enfant coche les numéros des fiches qu'il a faites (dans son classeur individuel).

De même, il faut garder une trace des activités collectives: liste des recherches, lectures, la correspondance, chants, poèmes, écoutes musicales, œuvres plastiques...

On peut également faire des évaluations collectives de fin de période ou de trimestre et remplir un bulletin ou un livret avec la liste des compétences évaluées, en cohérence avec les collègues de l'école.

Il faut savoir que les nouvelles Instructions Officielles ont posé problème à nombre d'enseignants du Mouvement Freinet, qui ont été sanctionnés pour désobéissance (évaluations obligatoires, livrets d'évaluation).

Autres documents

Dans le dossier, on trouvera aussi des tableaux de compétences à cocher au fur et à mesure que l'on

Documents de présentation

Il est également important de pouvoir présenter le fonctionnement de la classe aux collègues, parents ou autres visiteurs. Un outil très utilisé dans le mouvement Freinet est le classeur du visiteur.

Le classeur du visiteur s'adresse, comme son nom l'indique, à tout visiteur : parent, collègue, IEN, remplaçant... Il a pour but de présenter sa classe, son fonctionnement, pour qu'un visiteur puisse comprendre ce qui s'y passe. Il y a autant de formes de classeurs que d'enseignants.

Le dossier contient quelques exemples de classeurs ou de leur contenu (classeur de présentation pour les parents, projet pédagogique de la classe, classeur du visiteur, classeur pour un remplaçant, classeur pédagogique...).

Il propose également des témoignages sur des pratiques favorisant le dialogue avec les parents ou les collègues.

> Sandra Philip et Annie Troncy-Rosen pour le Chantier Outils



Ne vous lâchez jamais des mains... avant de toucher des pieds !

C'est une grande loi psychologique de l'expérience tâtonnée. Elle est permanente et universelle comme le besoin supérieur de conserver et de défendre la vie. Il ne viendra à l'idée de personne de se jeter du haut d'un mur, histoire de voir comment on s'aplatira en bas sur la terre dure. Et les audacieux eux-mêmes n'apparaissent parfois téméraires que parce qu'ils ne mesurent pas à sa valeur la profondeur du précipice. Ils espèrent se cramponner des mains assez longtemps pour rebondir sur leurs jambes en tombant. S'ils se trompent, c'est la catastrophe. La même loi est valable en pédagogie. Vous n'abandonnerez une méthode de travail que lorsque vous aurez trouvé mieux pour vous raccrocher. Vous ferez comme l'excursionniste qui veut avancer et monter, certes, puisque la destinée de l'homme est de toujours partir à la conquête d'un morceau de ciel bleu tentant au-dessus de la ligne des montagnes. Vous suivrez les sentiers battus le plus longtemps possible, tant qu'ils mènent dans la direction désirée; vous vous arrêterez pour dormir et vous ravitailler dans les refuges accueillants, installés il y a cent ans par les audacieux comme vous qui ouvrirent la voie. Vous partirez ensuite de là, bien équipés, avec un guide, pour affronter la montagne invaincue.

Mais vous irez alors lentement et méthodiquement, ne hasardant un pas que lorsque la place pour poser le pied est déjà taillée dans le roc ; ne vous lançant au-dessus d'un névé que s'il reste sur la rive sûre les autres membres de la cordée, prêts à vous retenir et à vous rattraper s'il y a imprudence et faux pas.

Les audacieux qui ne sont qu'audacieux sont toujours vaincus par la montagne. Pour la vaincre, il faut savoir l'affronter selon les lois de la conquête et de la vie.

Vous ferez de même en pédagogie. Vous avancerez prudemment en utilisant le plus loin possible les vieux chemins sûrs, en vous ressaisissant aux haltes qui jalonnent, tels des calvaires, le rude chemin qui mène vers les cimes. Et vous attaquerez les difficultés sans vous lâcher des mains, solidement liés à la cordée qui vous ramènera, s'il le faut, non sans quelque brutalité, sur le terre-plein d'où vous pourrez à nouveau repartir pour l'inéluctable conquête.

54